

Paris le 2 février 1901

9271901211

Monsieur et cher Maître

Je réponds à votre lettre du 14 courant et
vous prie de m'excuser du retard considérable que j'ai
mis entre nos deux lettres. Je vais vous expédier par
colis postal un de mes ouvrages sur la Lozère contenant
deux N^{os} d'un bulletin, vous me direz si que vous
pensez d'un fragment d'ortie ou il y a des gravures
préhistoriques, de plus avec le tout une
photo. Des 3 haches en Pb A, B, C avec l'échelle
graduée en centimètre. A n'est pas à proprement
parler un fragment de hache du type C mais une
hache type C incomplète parce que l'on n'a pas eu
assez de Pb pour remplir le manche d'ailleurs on
y voit la cavité de contraction du métal se
solidifiant. Comme je n'avais pas les haches sous les
yeux quand j'ai fait le croquis que je vous envoie j'ai
commis une erreur dans la place de l'anneau
de B visible de l'autre côté et au dessus de la
bague circulaire et non au dessus comme je l'avais
faussement indiqué. C a été recueillie entière par
mon cousin et moi, sa dimension vous étonne
et elle était plus longue parce que un morceau de
métal brisé a été enlevé pour être analysé

et mon jeune frère qui a fait la photo, malgré
mes recommandations n'a pas tenu compte de ce
fait pour fixer les haches et n'a pas placé
verticalement le morceau de gauche qui remis en
place avec soin indique la longueur de ce qui
a été enlevé. Si j'avais ^{eu} les originaux je vous
les reproduirais mais je ne puis rien obtenir de
mon frère qui a mis 6 mois à se décider
à me faire cette mauvaise photo. — Les poteries
que j'ai montrées au jeune abbé Breuil sont
semblables à celles de la Bretagne et Charente
et pour lui dateraient de la fin de l'âge
du bronze.

Vous me dites que je pourrais entreprendre
l'inventaire et la carte des antiquités primitives
de la Loire. Je ne demanderais pas mieux, mais
il me semble que je suis rebelle à tout inventaire.
Si je ne puis me faire à l'idée d'abréger des
chiffres les uns à la suite des autres indiquant
le nombre de dolmens d'une commune, cela
manque d'intérêt parce que c'est absolument

privé de figures et Dessins ; et la carte des sites
antiquités primitives n'est autre que celle des formations
calcaires du Jurassique tous les Dolmens sont en
calcaire sauf 1 en graine détruit par les
traverses du chemin de fer (l'Heline, berthel de las Fades)
et un autre en grès (à Chor, palet de Gorgautua) ;
c'est un gros travail qui demande des années
d'étude 10 ans au moins, ce chiffre, quand à
moi, n'est pas pour m'effrayer et vous ne pouvez
vous rendre compte du travail que cela demande
quand je vous dirais que mes 2 frères et moi
avons passé un très grand nombre de fois à 20 m
d'un magnifique Dolmen et cela ^{pendant} depuis plus de
10 saisons d'été sans l'apercevoir : vous voyez
quels lors comme toute carte serait fautive.

Mon cousin M^r Gomez-Durand, le propriétaire de
la fameuse ceinture de bronze dont vous avez publié un
Dessin dans l'Anthropologie vers 1894 et que j'ai
vu de milliers de fois chez lui, architecte départemental
de la Lozère publie actuellement la bibliographie
lozérienne de tout ce qui a paru imprimé jusqu'à ce jour
sur le département, m'a chargé de faire la partie
scientifique de ce travail, aussi ai-je pu faire

beaucoup de recherches, j'en rassemblerai un exemplaire
quand M. Mercier paraîtra, vous me ferez les observations que
vous desirez à ce sujet et si bon vous semble vous pourriez
me donner les fiches de ce que j'ai pu omettre. - A propos
de la fameuse ceinture que mon cousin a montrée à
S. Reinach bien avant la publication de Dracien et de
l'article de l'anthropologie, ce Dracien ^{G.R.} en sa qualité
d'archéologue classique lui a déclaré que ce ceinturon
était du plus pur mérovingien tant à cause de
sa forme qu'à cause des Dracien des pendeloques.

J'ai l'intention de faire des recherches l'été prochain sur le
Causse ou sur d'autres travaux d'ensemble sur les grands
voies préhistoriques du département bordés de dolmens
néo et de l'âge du bronze, de tumulus de l'âge du bronze
et du fer, tandis que d'autres sont devenus gallo-
romains avec tumulus et dolmens romains. Qu'en
dites-vous, je vous prie, est un travail épouvantable
et peu de fatigue pour moi de voir abandonnés ou
utilisés encore aujourd'hui.

J'ai vu vous parler maintenant du Docteur Fanières
et de ses travaux et de ses erreurs qu'il a involontairement
commises de bonne foi parce qu'il a été souvent trompé,
je vous confie ce que je suis sûr sachant très bien
le crédit que cela peut jeter sur son œuvre scientifique
qui a servi de base à beaucoup de travaux de préhistoire

et comme vous l'avez connu ami vous me direz ce que vous en
pensez. - Trévières était de l'Anbrac et d'une famille de
propriétaire de Mouchastel (Anbrac), très travailleur il a consacré
ses travaux avec divers collaborateurs qu'il a laissés ou oubliés
dans l'ombre, il avait besoin d'aider beaucoup pour vivre et
subvenir à ses dépenses car il était sans fortune aucune: son
œuvre est en disproportion avec ses moyens nous verrons
ultérieurement pourquoi. Moqué et bafoué à la suite de la
découverte des habitations lacustres de castors d'Anbrac par ses
compatriotes, confrères, amis et connaissances de Murejib
aigri par de nombreuses tours de cochon qui lui furent fait
par André, achiviste départemental de la Lozère, être envieux
et jaloux, Trévières devint envieux et jaloux de ses
découvertes, sachant aux yeux de tous et de tout monde
savant sauf aux yeux de son ami Broca et ne les
montrant qu'à de très rares privilégiés, très hauts placés et maîtres
en la matière; je suis sûr pour votre part que vous n'avez
pus un grand'chose de lui et peut être il ne vous a même pas
permis de prendre un dessin de n'importe quoi tant il avait
peur qu'on empiète sur son domaine de famille le
département de la Lozère. Ne publi' tous ses travaux dans des
Bulletins de Société ou Revue absolument inconnus dans
son département et cela pour ne pas donner d'éveil
à ses compatriotes savants ou ignorants scrupuleux ou non qui
auraient marché sur ses bris. Il aurait pu lui faire
une concurrence scientifique; sur a paru 100 articles de lui
il y en a un seul travail de début, publié dans le
Bulletin de la Société d'Apic. de la Lozère et 2 petits
9221901215

articles ou lettres dans un bulletin d'un Département voisin.
Dans quel but faisait-il cela? Est-ce que nous allons voir. D'abord
il ne donnait jamais la provenance et le nom de l'endroit où il
faisait ses fouilles et quand il le faisait ce n'était que dans
d'autres articles absolument postérieurs, et comme je connais
tout ce terrain je puis seul, avec la connaissance géographique
du pays que je possède, lire entre les lignes ce qu'il a caché
à tout le monde. Était-il consciencieux? ou est non,
ou parce qu'il a été trompé, non parce qu'il dit les choses qu'il
pouvait pour faire ses fouilles à grand luxe de minutieuses
précautions décrites avec grand soin et lui-même n'en tenait
nul compte. Cette affirmation, je puis vous la soutenir avec
preuves à l'appui; il avait dressé une sorte de carte blanche qui
faisait les fouilles à sa place, lui n'étant jamais perché sur les
lieux, par divers endroits assez rapprochés d'une localité, un
de ses amis un abbé Hermet surveillait les ouvriers. D'plus il
a fait faire des fouilles ^{à Paris} et tumules par des paysans
ou braconniers à leurs moments perdus, 2 frs quand il n'y
avait que peu d'objets trouvés et 3 frs quand il y avait des objets et
des ossements. Que firent alors un certain nombre de paysans
qui voulaient gagner un peu plus je vous le donnerai en mille:
ils allaient chercher des ossements humains dans un aven grotte
non loin du Point Sublime et les donnaient au docteur
comme provenant de tel tumulus ou aven; de ce que je sais
avance j'ai des preuves orales devant témoin par l'un
de ces braconniers fouilleurs qui lui dit devant moi
à mon ami A. Viré vers la fin du mois d'août 1898

927 1901216

, le dit braconnier aurait bien voulu dissuader mon
ami Vire de faire des faibles lui-même mais il ne fut pas maître
car il fit refailler un volume déjà failli en à son grand
étonnement de paysan il en vit sortir un silex oublié.
Je considère beaucoup de trouvaille de Trémiers comme peu
sérieuse et / me de cesse que douvent beaucoup à
reflécher est celui de Beaumes Chards failli
déjà avec un vrai soin par l'abbé Solanet.
Je ne puis croire que le D^r B^r put dans sa vie de
25 ans de faibles occupé comme il l'a été et dans
un pays aussi sauvage que la Gasse de Laventure, failler
plus de 450 volumes et tant d'autres comme il le dit lui-même
et cela avec le soin qu'il indique.

Voyez quels réflexions suggèrent ce que ~~vous~~ ^{je viens} ~~avez~~ ^{de dire},
et avec quel peu d'espoir on pourrait arriver à débrouiller
le mystère de sa collection toute sans nulle étiquette de
provenance et que garde jalousement sa veuve
touchée presque dans la misère et faute de ressource. Elle
a seulement vendu les pieres osseuses précieuses de silex
en silex 1000 fr au Muséum alors que jusqu'ici elle
en valait 30 000 fr, elle a donc bien rabattu ses
pretentions. Elle vendrait ^{toute} sa collection au Muséum
de la Société de la Lygne si le conseil général de département
consentait à lui faire une vente viagère.

Vous pouvez trouver que je suis dur pour le pauvre
D^r et même mauvais, ce n'est pas car j'admire
quand même certains de ses travaux notamment les
premiers et cela sans réserve, mais quand à moi
je suis réellement désolé de voir cela et de plus
les vaines tentatives que lui peut faire pour rétablir
la vérité me paraissent inutiles.

Ce que je vous ai écrit est entre nous, vous me direz
ce que vous en pensez.

En attendant une réponse de vous, je
vous prie, cher Maître, de croire à tout
mon dévouement.

E. C.

9, rue Claude Bernard, 9

Paris, Vassard

927 190/2/8